



TLR : l'architecture humanisée au service de la santé

TLR Groupe s'est passionné pour l'architecture hospitalière, un domaine exigeant qui a forgé sa réputation. Témoin privilégié de la mutation des pôles de santé depuis un tiers de siècle, l'équipe TLR conçoit ses projets au service des patients et des soignants, intégrant les avancées technologiques les plus récentes. Chaque réalisation témoigne de son expertise de TLR à gérer des projets complexes tout en restant fidèle à sa vision humaniste. Au-delà de la technicité, l'agence place en effet l'humain au centre de sa démarche. Cette philosophie se reflète dans une attention particulière aux enjeux du grand âge, du handicap, de la psychiatrie et de l'enfance. Plus de 60 établissements médico-sociaux ont ainsi vu le jour grâce à l'expertise de ses équipes, offrant des espaces de vie adaptés et propices au bien-être. Bien que spécialisée dans les bâtiments à vocation médicale et médico-sociale, la curiosité de TLR ne connaît pas de frontières. L'agence explore également d'autres domaines tels que l'enseignement, la recherche et l'habitat, témoignant de sa polyvalence et de sa capacité à s'adapter aux défis variés de notre société.



Hôpital Tarbes - Lourdes - Architectes : Archipelago, TLR architecture & associés, Camborde architectes - © Drawfield



Hôpital Tarbes - Lourdes - Architectes : Archipelago, TLR architecture & associés, Camborde architectes - © Drawfield



Comment définiriez-vous la philosophie de l'Agence TLR ?

Philippe Rousselot : Depuis sa création, TLR est une agence « *hospitalière* », tant par sa spécialisation architecturale que par son approche humaniste.

Notre objectif est de saisir pleinement la vision de nos clients afin de la transformer en un projet commun et partagé. Notre philosophie repose donc sur la volonté de comprendre et d'imaginer des architectures qui subliment les attentes de nos contemporains.

De quelles compétences disposez-vous au sein de vos équipes ?

P. R. : Au sein de TLR, nous avons la chance de nous appuyer sur une équipe polyvalente et soudée. Nous regroupons 55 architectes et designers et 25 ingénieurs, fédérés par 12 associés aux profils variés et complémentaires. Nous nous distinguons ainsi par notre diversité et notre richesse en compétences. L'ingénierie intégrée est indispensable pour aborder des projets complexes dont l'architecture, toujours fonctionnelle, intègre l'apport de l'Atelier Couleur dans le traitement de ses espaces et de ses usages.

En quoi le fonctionnement de votre agence et son organisation représentent-ils une force ?

P. R. : TLR GROUPE est une véritable « *boîte à idées* » et à réaliser. La multiplication des approches et l'art de la synthèse créent les conditions favorables à l'émergence d'idées nouvelles ou revisitées. Nous ne craignons pas le débat en interne et avec nos partenaires. Les maîtres d'ouvrage apprécient cette ouverture d'esprit qui fait toujours progresser les projets.

Vous êtes basés à Bordeaux, à Paris et Granville. Dans quelle mesure cette présence géographique vous permet-elle de répondre à des projets sur l'ensemble du territoire et au-delà ?

P. R. : De Brest à Lyon et de Levallois à Tarbes, nos réalisations témoignent d'une grande mobilité. Notre disponibilité est possible grâce à ce maillage augmenté de collaborations durables avec des confrères de confiance. Aujourd'hui, nous étudions hors frontières le projet de l'Hôpital de la Tour à Genève. C'est une expansion heureuse vers l'international, une nouveauté pour notre agence !

Sur quels secteurs d'activité intervenez-vous ?

P. R. : Nous sommes principalement actifs dans les secteurs hospitalier, sanitaire et social, qui représentent environ 85 % de notre activité. Dans le domaine hospitalier, nous sommes spécialisés dans la conception de plateaux techniques de forte complexité, notamment dans le cadre de projets de développement pour des établissements de référence : CHU, APHP, HCL, par exemple. Nous travaillons également pour des hôpitaux locaux, publics et privés, dans un esprit de service reconnu par nos maîtres d'ouvrage. Notre engagement englobe également une part importante de sanitaire et social, des EHPAD, ainsi que des foyers et des structures d'accueil pour les jeunes. Nous réalisons en continu une vingtaine de projets dans ce secteur. Ce travail est une base riche d'enseignement pour inventer les nouveaux espaces pour le grand âge et l'enfance. Par ailleurs, nous intervenons également dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, avec, par exemple, deux collèges

actuellement en chantier. Ces secteurs complémentaires enrichissent notre pratique dans les domaines hospitaliers, sanitaires et sociaux.

Pourquoi TLR s'est-il orienté vers le secteur hospitalier, réputé contraignant, spécifique et exigeant ?

P. R. : Notre choix repose sur plusieurs motivations profondes. Tout d'abord, nous sommes animés par le désir de contribuer à des projets **où les individus se trouvent dans des situations de fragilité.**

Pour nous, travailler sur **une architecture qui prend soin des personnes** représente une source de sens et de motivation considérable. Nous sommes convaincus que notre expertise peut réellement avoir un impact positif sur la qualité de vie des patients et du personnel médical. Par ailleurs, nous sommes attirés par la complexité intrinsèque de ces projets. Ils nous obligent à déployer un véritable savoir-faire et nous offrent l'opportunité de relever des défis stimulants. Chaque projet nous permet d'apprendre et de proposer des réponses toujours plus justes et ouvertes sur l'avenir.

Quelles sont les spécificités de l'architecture en santé que vous concevez ?

P. R. : Travailler dans le domaine de l'architecture en santé nécessite une grande capacité d'écoute et d'attention. Il impose une écoute active des besoins des utilisateurs, mais également la capacité à proposer des solutions innovantes et adaptées. Pour cela, il est essentiel de disposer d'une solide expérience et d'une expertise approfondie dans ce domaine. Nous attachons une importance particulière à travailler à toutes les échelles du projet : de la conception d'un schéma directeur à la réalisation d'un service. Impliqués dès les phases amonts, nous collaborons étroitement avec les programmistes afin de garantir la faisabilité des scénarios imaginés. En aval, nous suivons de près l'évolution de nos réalisations après leur livraison, afin de mesurer leur efficacité. Ce spectre large nous permet d'enrichir notre expertise et d'intégrer les enseignements tirés dans nos futurs projets.

Comment l'architecture hospitalière a-t-elle évolué, selon vous, ces dernières années ?

P. R. : L'architecture hospitalière a connu des évolutions significatives, sur les plans technique et sociétal. Nous avons assisté à des progrès majeurs dans le développement de projets de haute technicité, particulièrement dans les hôpitaux de recours. Ces avancées sont souvent liées aux domaines du diagnostic et de l'ambulatoire, et nécessitent une adaptation constante pour répondre aux besoins en permanente évolution. Sur le plan sociétal, nous observons une intégration croissante de l'hôpital dans son environnement urbain et durable. Cependant, cette intégration doit composer avec des impératifs de sécurisation qui demeurent primordiaux. Gérer ces contradictions et les harmoniser avec les attentes des maîtres d'ouvrage représente un défi majeur. En effet, l'hôpital joue un rôle essentiel dans un territoire, souvent en tant que premier employeur de la ville, et ses projets ont un impact socio-économique important. Par ailleurs, l'évolution des outils de représentation et de communication a profondément influencé la conception et la réalisation des projets. La généralisation des maquettes numériques, l'amélioration des moyens de communication via le BIM, sont autant d'éléments qui impactent le processus de création des infrastructures de santé.



Hôpital La Tour - Genève - Architectes : TLR architecture & associés, Arte Charpentier, CLR Architectes



Hôpital La Tour - Genève - Rue Alphonse Large - Architectes : TLR architecture & associés, Arte Charpentier, CLR Architectes

Vous avez évoqué l'écoute dans le cadre de ces projets en santé. Quelle est justement l'importance du travail d'échange et de discussion avec les futurs utilisateurs ?

P. R. : Nous sommes convaincus qu'il est impossible de concevoir un bâtiment hospitalier sans prendre en compte les besoins et les retours des utilisateurs finaux. Cependant, nous constatons souvent une appréhension de la part des directions d'établissements à engager ce type d'échanges. Ils sont souvent surpris de voir les retombées positives sur le déroulement du projet lorsque le dialogue est engagé. Dans certains cas, ils regrettent même de ne pas avoir initié ces échanges plus tôt. Il est vrai que la relation avec les utilisateurs peut être complexe et comporter des risques, mais nous avons constaté qu'elle est parfaitement maîtrisable. Aujourd'hui, compte tenu de l'évolution de la société et des enjeux sociaux auxquels sont confrontés les hôpitaux, il est indispensable d'impliquer les équipes qui vont habiter le projet.

Dans quelle mesure vos projets s'inscrivent-ils dans une démarche de développement durable ?

P. R. : Il s'agit d'un sujet que nous abordons avec sérieux depuis quelque temps. Notre engagement dans le développement durable se manifeste à travers deux aspects. Premièrement, nous intégrons des pratiques durables, intrinsèques aux projets hospitaliers. La gestion efficace de l'énergie et la maîtrise des ressources sont des données naturellement prises en compte, notamment en raison de l'impact significatif des coûts énergétiques sur ces projets. Deuxièmement, nous tirons parti des savoir-faire que nous développons dans d'autres domaines, tels que les bâtiments sociaux ou d'enseignement, pour les importer dans nos projets hospitaliers. Nous nous employons activement à mettre en place des outils et des approches durables que nous pouvons proposer aux maîtres d'ouvrage.

Quelle est la place, aujourd'hui, de la construction bois dans les projets en santé ?

P. R. : Nous observons une montée en puissance de l'intérêt pour la construction bois dans le secteur de la santé, même si son adoption reste encore relativement récente et différenciée. Nous sommes nous-mêmes au début de ce cheminement. Récemment, nous avons été retenus pour un concours où l'attente en matière de construction bois est significative. Nous avons réalisé plusieurs villages d'enfants et bâtiments d'enseignement en ossature bois, ce qui nous a permis de gagner en expérience. Nous commençons à nous familiariser avec les systèmes de préfabrication 2D et 3D bois, et nous profitons ainsi de projets moins complexes pour expérimenter et intégrer progressivement ces techniques.

Ces ossatures bois sont-elles demandées par les établissements de santé, ou devez-vous faire de la pédagogie à cet égard ?

P. R. : Il est certain que l'évolution du secteur conduira naturellement à une adoption plus large de la construction bois. Ce n'est pas une démarche qui s'impose d'elle-même, mais ce n'est pas non plus dans notre culture de l'imposer aux maîtres d'ouvrage.

Comment vous êtes-vous organisés pour répondre aux enjeux liés au BIM ?

P. R. : Nous avons pris des mesures importantes pour nous adapter aux exigences du BIM (Building Information Modeling). Nous avons constitué une équipe dédiée, complétée d'un BIM manager. Sous sa direction, nous avons considérablement progressé en mettant en place

des outils, des formations internes et des chartes. Aujourd'hui, nous sommes capables de travailler sur des maquettes partagées, que ce soit à Paris, Bordeaux ou ailleurs. En collaboration avec nos partenaires architectes d'Archipelago, nous utilisons ces outils pour des projets tels que l'Hôpital de Tarbes-Lourdes, ainsi qu'avec Arte Charpentier pour l'Hôpital Franco-Britannique, et pour l'Hôpital de la Tour à Genève. Ces projets impliquent des maquettes partagées complexes qui transforment significativement nos méthodes de travail.

Quelles sont les perspectives de développement de l'agence en matière de projets ?

P. R. : Nous avons la capacité de réaliser une grande variété de projets, allant des structures de taille moyenne aux projets de grande envergure. Notre ambition est de maintenir la diversité des projets, allant des EHPAD aux hôpitaux complets. Tout nous intéresse ! Nous sommes conscients que chaque typologie de projet présente ses propres défis et rythmes, et nous apprécions cette variété qui suscite un intérêt intellectuel certain.

Nous consacrons aussi du temps de recherche pour penser aux évolutions à venir. Cette réflexion nourrit notre approche dans la conception de projets d'EHPAD, où nous visons à offrir des établissements de qualité tout en optimisant les ressources disponibles.

Vous avez évoqué votre premier projet international avec l'Hôpital de La Tour à Genève. L'ambition européenne est-elle appelée à se développer pour TLR ?

P. R. : C'est une possibilité que nous envisageons ! Lorsqu'il nous a été proposé de participer au concours pour l'Hôpital de La Tour, nous avons saisi l'opportunité avec enthousiasme, occasion de s'évaluer ! Si nous sommes capables de fournir des réponses pertinentes à cette échelle, pourquoi ne pas poursuivre dans cette voie ? Nous serions ravis de saisir d'autres opportunités à l'avenir.

Quelle est votre vision de l'hôpital du XXI^e siècle ?

P. R. : Pour répondre à cette question, nous sommes en train d'écrire un « *book hospitalier* » ... À l'hôpital de La Tour, par exemple, nous créons un véritable campus santé, où l'hôpital est entouré de pôles de recherche, de soins innovants et d'entreprises associées. Ce campus devient un lieu dynamique et multifonctionnel, dépassant la simple fonction d'un établissement de soins. À Levallois-Perret, l'Hôpital Franco-Britannique, s'intègre dans la ville, en créant un îlot urbain qui s'ouvre à d'autres usages que celui d'un hôpital. Ce lien avec la ville est crucial, et nous concevons les espaces d'accès comme des lieux ouverts et traversés par les habitants, offrant des services variés.

Ces expériences forgent nos visions des hôpitaux de demain : **des lieux de soins, qui prennent soin**, flexibles et intégrés dans leur environnement qu'ils transforment avec résilience.

